La triste SAGA de JACK

Texte de l'émission du :

18 avril 2010

Traduit, adapté et présenté par :

JOSÉ ÉLYSÉE

(2010)

La triste saga de Jack

SÉRIE: Écrite dans la pierre # 8 de 11

Ce problème touche toutes les cultures sans exception. Je suis prêt à parier que vous connaissez quelqu'un dans votre entourage qui a vécu une telle situation, à moins que vous n'en ayez été vous même victime. Comme il s'agit de choses très personnelles, il faudrait presque ajouter un avertissement : le thème de l'émission d'aujourd'hui comporte des informations qui pourraient ne pas convenir aux plus jeunes téléspectateurs! Le temps du générique et nous en reparlons.

Jack avait épousé Stéphanie le jour suivant la remise des diplômes. Ils aimaient raconter à leurs amis que Stéphanie avait enlevé sa robe de graduation pour enfiler celle de son mariage. Au cours de leur deuxième année universitaire, Stéphanie tomba enceinte et dut abandonner ses études.

Le temps que Jack termine les siennes, deux autres bébés s'étaient ajoutés à la famille. Mais Jack avait un emploi bien rémunéré, et Stéphanie pouvait se consacrer à ses trois enfants. Aux yeux de leur entourage ils formaient un couple idéal.

Une seule ombre au tableau: Jenny, la collègue de travail de Jack. Toujours à la fine pointe de la mode, elle offrait un contraste frappant avec Stéphanie qui, après une pénible journée avec ses trois enfants, n'avait rien d'un mannequin sorti d'un magazine de mode. Jenny par contre était toujours débordante de vitalité et adorait le hockey, une passion qu'elle partageait avec Jack au grand désespoir de Stéphanie qui aurait eu bien du mal à distinguer un bâton de hockey d'une canne à pêche.

En fait, chaque fois que Jack était planté devant la télé, Stéphanie tentait par tous les moyens de l'intéresser à autre chose que le hockey. Avec le temps, Jack se sentit irrésistiblement attiré par Jenny, qui non seulement le savait, mais se donnait un mal fou pour se vêtir de façon provocante.

Un jour, tandis qu'il rentrait à la maison en voiture, Jack entendit à la radio une chanson qui parlait d'un homme amoureux d'une autre femme que la sienne: « Si c'est mal de t'aimer, je ne veux pas faire le bien. » Il n'en fallut pas plus pour que Jack bascule. Le mariage de Jack et Stéphanie fit naufrage. Jack épousa Jenny et la vie en apparence reprit son cours.

Stéphanie fut forcée de se trouver un emploi. Ses enfants manifestèrent des signes de dysfonctionnement. L'aîné commença à consommer de la drogue. Le stress provoqué par le travail ajouté aux obligations envers ses adolescents conduisit Jenny tout droit à une dépression et elle se retrouva à l'hôpital. Pour couronner le tout elle n'avait aucune assurance maladie,

Pour la soulager, sa sœur prit chez elle la plus jeune de ses filles, mais au bout d'un certain temps, on découvrit que son mari abusait de la gamine âgée de 10 ans!

Du côté de Jack et de Jenny la lune de miel ne dura pas longtemps.

Stéphanie réclama une pension alimentaire et Jack dut trouver un second emploi. Résultat, Jack voyait de moins en moins Jenny. De plus, les enfants détestaient Jenny lorsqu'ils étaient en visite chez leur père et lui faisaient vivre un vrai cauchemar. Les longues absences de Jack lui pesaient de plus en plus et Jenny finit par

combler sa solitude avec un autre homme. En moins de deux ans, elle quitta définitivement Jack.

Jenny s'évertuait maintenant à se débarrasser de ce collègue devenu trop encombrant et Jack perdit son emploi.

Stéphanie de son côté porta plainte contre son ex-mari car celui-ci accumulait du retard dans le versement de la pension alimentaire. Jack fut trainé en cour et menacé de prison.

Aux dernières nouvelles, Stéphanie vivait, quelque part dans Los Angeles, joignant les deux bouts grâce aux banques alimentaires et à l'assistance publique. Son fils ainé dans un centre de réhabilitation pour drogués et sa fille et son bébé à sa charge.

Quant à Jack, il tenta tant bien que mal de s'accrocher à son emploi mais il finit par sombrer dans l'alcoolisme.

Quelle tragédie! C'est cher payé même si la sémillante Jenny avait fait découvrir à Jack les profondeurs abyssales de la passion. Combien de vies détruites pour un moment d'égarement.

Cet enchaînement de catastrophes me rappelle un classique du cinéma muet où un quidam s'électrocute en saisissant malencontreusement un fil électrique et au fur et à mesure que des bonnes âmes tentent de le détacher de son câble, ils se font électrocuter à leur tour.

Il ne s'agit probablement que d'un scénario, mais il nous enseigne une leçon importante. Lorsque nous faisons certains choix, ceux-ci ont, presque toujours, une incidence sur ceux que nous aimons.

C’est probablement dans le domaine conjugal que cette loi se vérifie le plus souvent. Voilà pourquoi Dieu a établi des limites très claires à l’institution sacrée du mariage. ‘Tu ne commettras point d’adultère’. Dieu a littéralement écrit ces limites dans la pierre pour que l’homme s’en souvienne toujours.

Notre société semble penser que la seule règle nécessaire, c’est de n’avoir aucune règle! ‘Ne m’échauffez pas les oreilles avec les commandements, je veux faire ce qui me plait quand ça me plait’ dit-elle.

Au cours des dernières décennies, cette soif de liberté s’est manifestée entre autre par notre rejet des tabous sexuels. Nous reléguons volontiers à l’époque victorienne, ceux qui veulent vivre encore selon certaines valeurs: ‘Ce sont des frustrés, des coincés’ dit-on. Les médias n’ont de caméras que pour ceux qui s’octroient la liberté de marcher au rythme de leur propre tambour. Pourtant, c’est bien dans le domaine de la sexualité que les conséquences du laxisme ambiant sont les plus dévastatrices et trop souvent permanentes.

Est-ce faire preuve de maturité et de sens des responsabilités que de priver des enfants qui n’ont pas demandé à venir au monde, de la chaleur d’un foyer et de la sécurité que génère un couple avec lequel ils ont tissé les liens affectifs les plus forts dès leur naissance? C’est précisément parce que Dieu a le souci des êtres les plus vulnérables qu’il a institué le mariage et la famille car Dieu aurait pu inventer mille autres façons de peupler la terre.

Dans une rencontre réunissant des médecins français, un orateur avait eu cette phrase qui semblait dédouaner tous ceux

qui attachaient encore une quelconque importance à la fidélité conjugale: 'Dédramatisons l'acte sexuel, proclamait-il, après tout, il ne s'agit que d'un bâton dans un trou!' C'est me semble-t-il, réduire un geste chargé d'émotion et de sentiment en un vulgaire accouplement sans lendemain.

Au delà de la simple nécessité de procréation, la relation conjugale ajoute d'autres dimensions : l'intimité, l'amour, voire la passion, démontrant clairement que Dieu a voulu nous faire là, un cadeau merveilleux.

Et pourtant, pour combien de personnes, les choses de l'amour ne sont qu'une immense source de misère et de souffrances. S'il s'agit effectivement d'un cadeau de Dieu, pourquoi est-ce que les unions tournent-elles aussi souvent à la catastrophe? La réponse en est simple: nous avons abusé de ce cadeau.

Laissez-moi illustrer ma pensée. Adolph Hitler était incontestablement l'un des orateurs les plus charismatiques du 20è siècle. Lorsqu'il est apparu sur la scène internationale à la fin de la Première Guerre Mondiale, des groupuscules politiques pullulaient dans les tavernes et les brasseries de Weimar. Ils personnifiaient l'insatisfaction des Allemands face à la capitulation de 1918. Hitler s'impliqua dans l'un de ces groupes, et probablement le National-Socialisme se serait éteint n'eût été la capacité d'Hitler à électriser son auditoire. Tous tombaient sous son charme et il entraina toute une nation dans son sillage. Pascal aurait pu écrire : 'Si Hitler était né bègue, la face du monde en eut été changée.

Alors, laissez-moi de vous poser une question: Le fait qu'Hitler ait utilisé le don de la parole à mauvais escient doit-il bannir à tout jamais le discours public? Bien sûr que non.

Le problème ne réside pas dans le don mais de l'usage qu'on en fait. Et c'est tout aussi vrai de la sexualité. Mis à profit avec sagesse, ce merveilleux cadeau peut être une bénédiction.

En proclamant 'Tu ne commettras point d'adultère', Dieu place délibérément un garde fou pour nous épargner la souffrance. Il n'est pas nécessaire que j'énumère toutes les vies brisées pour vous convaincre de la pertinence de ce commandement.

Combien d'enfances détruites, combien de foyers brisés, combien de vies insatisfaites parce que ceux qui étaient réputés transmettre les valeurs permanentes à leurs enfants ont préféré oublier les limites établies par Dieu pour satisfaire leur folie du moment.

N'imaginez jamais que l'adultère puisse être la solution à votre échec conjugal. Les souffrances encourues sont de loin plus grandes que le plaisir éphémère que vous en retirerez.

Certains théologiens ont crû reconnaître le péché originel dans la découverte de la sexualité. Rien n'est plus éloigné du projet de Dieu pour Adam et Ève. La Bible affirme au contraire que c'est Dieu qui a uni le premier couple. L'objectif de Dieu était de permettre à nos premiers parents de vivre leur sexualité dans le cadre d'un projet d'amour voulu de lui.

La relation sexuelle au sein du couple a été conçue par Dieu pour être le point culminant de l'intimité entre un homme et une femme. Hors de l'union voulue par Dieu, l'acte sexuel est banalisé, réduit à une simple performance, un mésusage du plus beau cadeau fait à l'homme à la création.

Dans les années 1970, au cœur de ce qu'on a appelé 'la révolution sexuelle', le magazine LIFE publiait un article dont voici un extrait : « Tout d'abord, nous devons effacer de nos esprits l'idée qu'il existe des règles morales spécifiques concernant le comportement sexuel. Le plaisir sexuel n'est jamais mauvais. »

Jamais mauvais? Vous plaisantez? Dites-le aux enfants de Jack. Dites-le à un enfant qui se meurt du SIDA, né de père inconnu, conçu lors qu'une soirée copieusement arrosée. Est-il vrai que ce n'est jamais mal?

Dieu désire que votre vie sexuelle soit épanouie, que vous viviez chaque relation comme un moment intense et merveilleux. Que vous éprouviez la joie, le bonheur et l'émerveillement qui découlent d'une relation physique intime légitime – et non le sentiment d'échec et d'impuissance entrainés par une quête sexuelle jamais assouvie.

> ***Qu'ils soient pour toi seul, et non pour des étrangers avec toi. Que ta source soit bénie, Et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce: Sois en tout temps enivré de ses charmes, Sans cesse épris de son amour.***
>
> ***Proverbes 5 :17-19***

Dieu désire que vous jouissiez abondamment de votre sexualité dans le cadre du plan qu'il a prévu pour votre épanouissement. Écoutez ces paroles sorties de la bouche du sage.

Proverbes 5:17-19 dit ceci : Qu'ils soient pour toi seul, et non pour des étrangers avec toi. Que ta source soit bénie, Et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce: Sois en tout temps enivré de ses charmes, Sans cesse épris de son amour.

> ***« Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.»***
>
> ***1 Corinthiens 7 :2,3***

La ville de Corinthe était réputée dans l'antiquité pour la grande liberté sexuelle qui régnait dans les mœurs et les prostituées sacrées de ses temples. Aux chrétiens de cette ville, Paul écrivait dans sa première épître aux Corinthiens, chapitre 7, les versets 2 et 3 : « Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme.

Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.»

La Bible invite les couples mariés de ne pas se priver l'un de l'autre. Et Paul va même jusqu'à déconseiller aux couples de vivre trop longtemps dans l'abstinence! Lisez le Cantique de Salomon et

vous oublierez à tout jamais la chape de plomb que le puritanisme a coulé sur le projet divin du mariage. Dieu vous invite à jouir davantage de votre relation dans le mariage et à faire de votre sexualité, vécue au sein du mariage, un chemin parsemé d'immenses satisfactions.

Les études récentes menées sur le niveau de satisfaction sexuelle exprimé par les couples font ressortir que les couples mariés fidèles l'un à l'autre éprouvent une plus grande satisfaction que ceux qui pratiquent le sexe en dehors du mariage.

Contrairement à ce que pense la majorité de nos concitoyens, un homme marié trouvera plus de satisfaction avec son épouse que dans une aventure extra conjugale.

Lors de la célébration de son cinquantième anniversaire de mariage, on demanda à Henry Ford le secret de la longévité de son couple. Ford répondit, « La formule est la même que celle que j'utilise pour une voiture à succès. Je m'en tiens à un seul modèle! »

Certes, la tentation de croire que l'herbe est plus verte dans le champ du voisin peut vous tenailler. Mais l'expérience montre toujours que céder à cette tentation entraîne tôt ou tard souffrances et regrets.

Au delà de la stricte légalité, Jésus voit l'importance de l'amour au sein du couple. C'est pourquoi il donnera une signification particulière à ce commandement dans Matthieu, chapitre 5 les versets 27 et 28 :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »

Jésus nous invite à résoudre le problème à la base. Il ne s'agit pas selon la Bible de se morfondre dans une relation insatisfaisante à laquelle vous condamne la fidélité. Dans ce cas, nous donnerions raison à cet homme, qui, invité à un cinquantième anniversaire de mariage, s'exclamait : 'Cinquante ans! Aucun crime ne mérite une telle peine!' Jésus nous invite à bâtir avec l'autre une relation saine, faite de confiance mutuelle et d'amour. Qui aime, comme Jésus nous invite à aimer, n'a pas à réfréner ses désirs mais à réserver son amour à celui ou celle avec qui il ou elle a choisi de bâtir sa vie.

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »
Matthieu 5 :27,28

Il se peut qu'en cet instant vous soyez en train de contempler votre vie passée et que vous ayez le sentiment d'avoir tout raté. La Bible est porteuse d'une bonne nouvelle pour vous: il n'est jamais trop tard. Ce Jésus qui disait à la femme surprise en état d'adultère: 'Moi, non plus, je ne te condamne pas, est prêt à vous pardonner à vous aussi. Peu importe la gravité de vos actes, la souffrance que vous avez infligée à l'autre, vous pouvez être pardonné. Tout ce que vous avez à faire, c'est de réclamer son pardon.

La Bible vous promet non seulement le pardon, mais aussi la guérison. Vous pouvez recevoir de Jésus, la puissance de vivre libéré de l'esclavage dans lequel vous retenaient vos passions.

Que vous ayez souffert d'avoir enfreint ce commandement ou que vous ayez souffert de ce que votre conjoint l'ait enfreint, Jésus vous promet la guérison. Tournez résolument le dos au passé. Puisque Jésus vous tend ses bras et désire vous accueillir, qu'est-ce qui vous retient encore? Laissez à Jésus le soin de vous apporter la guérison, maintenant même, tandis que nous prions :

PRIÈRE :

Père céleste, aujourd'hui en considérant nos vies, nous reconnaissons que nous avons parfois gâché les plus belles opportunités. Nous soupirons après un nouveau départ. Merci de nous offrir ton pardon. Merci de nous offrir la possibilité de vivre une nouvelle vie en toi. Au nom de Jésus, Amen.

Pour en savoir plus…

Que l'homme ne sépare pas
Georges Vandenvelde

Extrait du livre « Pour l'amour... de l'autre ».

- Que l'homme donc ne sépare pas...
- Les périodes critiques
- Au coeur du problème
- Sauf en cas de porneia
- Le divorce institutionnalisé
- Sans fleurs ni couronnes! Vraiment?
- Des victimes à tous les coups
- Les causes profondes
- Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer
- Le pardon

J'avais été invité à prendre la parole au cours d'un séminaire organisé au Québec. Ma femme m'accompagnait. Les congressistes étaient ensemble tout au long de la journée et nous avons fini par nous connaître, du moins un peu, à la fin du séjour. Une jeune femme d'une trentaine d'années avait eu un assez long entretien avec moi le dernier jour et avait promis de m'écrire lorsque je serais rentré en Europe. Elle venait de rompre une liaison et, désemparée, se demandait ce qu'elle allait devenir.

Quelques semaines après notre retour, une lettre nous est parvenue et une correspondance s'est établie. Un peu plus tard, comme la jeune femme risquait de se lancer, non plus dans une aventure comme celle dont elle était sortie meurtrie, mais dans un ménage hâtif destiné, croyait-elle, à résoudre tous ses problèmes, je l'avais mise en garde contre une telle décision, signalant qu'un mariage malheureux était infiniment plus lourd à porter que le célibat...

Il Est Écrit
4505, boul. Rosemont
Montréal, Québec, H1T 2E1
Tel. : (866) 729-3515
www.ilestecrit.tv